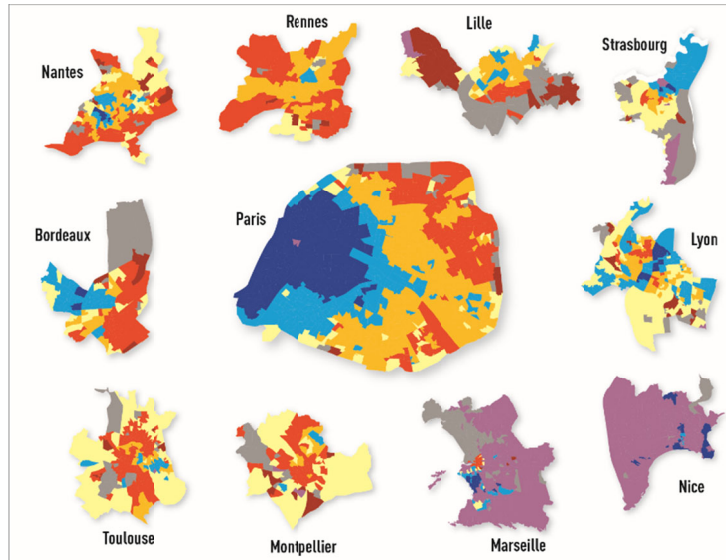


Volume 1 (Position et projet scientifique), *L'illusion du vote bobo. Configurations électorales et structures sociales dans les grandes villes françaises*, 241 p.

Volume 2 (Parcours et production scientifique et académique), *Une trajectoire en contexte(s). S'inscrire dans le champ des études électorales depuis la géographie*, 658 p.



Mémoire présenté et discuté à Nantes le 28 janvier 2022 devant un jury composé de :

- Éric Agrikoliansky, Professeur de science politique, UMR IRISSO, Université Paris Sciences et Lettres (PSL), Rapporteur
- Céline Braconnier, Professeure de science politique, UMR CESDIP, IEP de Saint-Germain-en Laye, Examinatrice
- Sylvie Fol, Professeure en aménagement de l'espace et urbanisme, UMR Géographie-Cités, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Rapporteur
- Renaud Le Goix, Professeur de géographie, UMR Géographie-Cités, Université de Paris, Rapporteur
- François Madoré, Professeur de géographie, UMR ESO, Université de Nantes, Garant
- Sylvie Tissot, Professeure de science politique, UMR CRESPPA, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Examinatrice

Mots clés : Comportements électoraux ; Division sociale de l'espace ; Processus de (péri)urbanisation et changement social localisé ; Hiérarchisation/classement des groupes sociaux ; Mondes urbains français

Résumé : Contre l'essentialisation des catégories géographiques, ce dossier d'HDR propose une géographie sociale ou une socio-géographie électorale qui met l'accent sur la dimension spatiale des hiérarchies sociales et leurs effets électoraux dans les mondes (péri)urbains. Face aux glissements spatialistes ou culturalistes de plus en plus fréquents dans les champs académiques et médiatiques, il est en effet essentiel de rappeler combien les goûts politiques sont, de la même manière que les autres goûts sociaux, intriqués aux morales de classes et aux visions du monde des différents groupes sociaux. Ce dossier d'HDR invite donc plus largement à un dialogue interdisciplinaire renforcé entre la géographie sociale, la sociologie électorale et la science politique.

En mobilisant l'échelle fine et inédite des bureaux de vote, le volume 1 propose une exploration des configurations électorales intra-urbaines, et tente de les comprendre en lien avec les transformations de la géographie sociale et de la sociologie urbaine des quartiers (processus d'embourgeoisement, de gentrification, de paupérisation, etc.). La première partie porte sur les trente-cinq villes françaises de plus de 100 000 habitants et permet de dresser un tableau national portant sur la dernière décennie et ses trois scrutins présidentiels (1995-2017). Le second temps emmène ensuite le lecteur à se pencher plus en détail sur les mutations socio-électorales de la métropole nantaise, en prenant pour cela plus de profondeur historique (1974-2017). Au carrefour du champ des études électorales et du champ des études urbaines, ce volume 1 propose une lecture empirique inédite des transformations sociologiques induites par le passage de la ville fordiste à la ville post-fordiste, en les articulant avec leurs effets électoraux.

Le volume 2 de ce dossier d'HDR présente mon parcours professionnel depuis une quinzaine d'années, et tente de montrer comment j'ai notamment cherché à m'inscrire dans le champ des études électorales depuis la géographie. Construit comme un récit aussi réflexif que possible, le premier chapitre propose des éléments de ma trajectoire sociogéographique et tente de montrer comment ces éléments éclairent ma posture et mes orientations de chercheur en sciences sociales. Le deuxième chapitre est constitué de mon CV académique détaillé et commenté, tandis que le troisième chapitre permet d'appréhender ma production scientifique grâce à une sélection de publications classées thématiquement.